

Frères et sœurs bien-aimés,

Nous ne soupçonnons pas combien Jésus, Fils éternel de Dieu, aime son Père : « *il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que je fais comme le Père me l'a commandé* » (Jn 14, 31). Le prophète Malachie disait : « *Et nous, n'avons-nous pas tous un seul Père ?* » (Ml 2, 10). Le Seigneur Jésus va encore plus loin : « *Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux* » (Mt 23, 9). Pour le dire autrement : Dieu le Père est notre Père dans le Christ. Il est le seul et l'unique Père. Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'est-ce que cela implique ? Que dire alors de tous ceux à qui nous donnons légitimement le nom de « père » ?

Dieu est notre Père. Qu'est-ce que cela signifie ? Avec l'Ancien Testament et le prophète Malachie, nous comprenons que Dieu est Père parce qu'Il est le Créateur. Mais, en Jésus, nous sommes entraînés beaucoup plus loin. Pour le dire simplement : Dieu le Père n'est pas une version idéale de ce que nous connaissons de la paternité. Tout père de la terre, aussi bon soit-il a des limites, commet des erreurs, est mortel, etc. Dieu n'est pas le Père parfait, privé de toutes ces limites, erreurs ou imperfections. Dieu n'est pas un fantôme idéalisé de nos propres pères. Ce n'est pas parce que tout le monde a un père que Dieu prend ce mot pour dire qui Il est. Au contraire, tous les pères que nous connaissons ne sont vraiment « pères » qu'en participant à la paternité de l'Unique Père, Celui qui est au Ciel. C'est pour cela que personne ne peut se donner à soi-même les titres de père, de maître ou docteur. Être père n'est pas un honneur que l'on se donne, mais un appel que l'on reçoit, à genou et dans l'action de grâce : « *C'est pourquoi je tombe à genoux devant le Père, de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son nom* » (Ep 3, 14-15).

Puisque Dieu est LE Père Unique et qu'Il est notre Père, cela implique que nous sommes ses fils : c'est tellement simple ! Mais cette simplicité est confrontée à notre complexité : « *Le cœur de l'homme est compliqué et malade ! qui peut le connaître ? Moi, le Seigneur [...]* » (Jr 17, 9-10a). Frères et sœurs bien-aimés, le Seigneur nous invite à entrer dans une relation d'amour avec Lui. Aussi, laissons la voix du Bon Berger (Jn 10, 27) couvrir celle de nos péchés. Croyons, avec assurance, que nous sommes réellement enfants de Dieu. Par l'Esprit Saint que nous avons reçu au Baptême et à la Confirmation, nous n'avons pas reçu « *un esprit qui fait de vous des esclaves et [n]ous ramène à la peur ; mais [nous avons] reçu un Esprit qui fait de [n]ous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !", c'est-à-dire : Père !* » (cf. Rm 8, 15). Aussi, frères et sœurs bien-aimés, vivons comme des fils du Père : « *tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu* » (Rm 8, 14). Puisque Dieu est notre Père et que nous sommes Ses fils, notre vie doit changer. Le Père, par le don du Fils et de l'Esprit, se donne Lui-même à nous. Il est dans notre âme et dans notre corps, dans nos actes et dans nos paroles (cf. YOUCAT, n°205). Cela peut-il nous laisser inchangés ?

Maintenant, qu'en est-il alors de ceux que nous appelons « père » sur la terre ? N'oublions jamais qu'avant d'être père, nous sommes d'abord fils. Être père, c'est comme Jésus, se recevoir du Père. Il s'agit non seulement d'agir en disciple de Jésus, mais d'être frère de Jésus. Et, côte à côte avec le Christ, en frères du Seigneur et en fils, cherchons à glorifier le Père : « *pren[ons] à cœur de glorifier [Son] Nom* » (cf. Ml 2, 2). Dieu le Père demande à ceux qui participent à sa paternité de ne pas nous mettre au centre de toutes les attentions, mais de tourner tous les regards et tous les cœurs vers Lui. Priez pour que les Pères ne soient pas un obstacle entre les fidèles et Dieu notre Père. Virilement et vaillamment, que nous soyons pour vous « *comme une mère* » (2 Th 2, 7), pour vous donner le bon lait de l'Évangile. Que nous attirions non pas à nous mais au Seigneur, afin que les paroles de saint Paul soient vraies pour vous également : « *quand vous avez reçu la parole de Dieu que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre en vous, les croyants* » (2 Th 2, 13). Frères et sœurs bien-aimés, être père, être mère, c'est s'effacer. Être père ou mère, selon Dieu note Père, c'est livrer sa vie et sa chair pour que le Christ (et pas nous-mêmes) soit engendré en ceux qui nous sont confiés. C'est aimer d'un amour fort, d'autant plus fort qu'il s'exprime par l'offrande de soi, *JUSQU'AU BOUT*. « *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé* » (Mt 23, 11-12).

Frères et sœurs bien-aimés, appelés à être pères et mères, n'oublions pas que cet amour ne vient pas de nous-mêmes, pauvres enfants à l'amour blessé. Pauvres enfants, riches de Dieu, cet amour vient de la Trinité Sainte, de l'amour de Dieu le Père, révélé dans le Fils, infusé en nous par l'Esprit-Saint. Seigneur, entraîne-nous dans Ton Amour.

Amen.